

Mots clés :

HANOI, JEUNESSE,
DESOEUVREMENT,
DEAMBULATION, GROUPE

Fiche Technique :

Docu-fiction
France
2014
29 min
HD
Couleurs
N° de visa :

Scénario : Eduardo Williams,
Nahuel Perez Biscayart
Image : Eduardo Williams,
Nahuel Perez Biscayart
Son : Arnaud Soulier, Arthur
Beja, HOANG Tung
Montage : Florence Bresson
Interprétation : PHAM Viet
Trung, CAO Ba Canh
Production : Kazak Productions

Quelques mots sur le réalisateur :

Après des études de cinéma à l'Universidad del Cine à Buenos Aires, Eduardo Williams intègre le Fresnoy. Il a réalisé les court métrages *Tan atentos*(2010), *Alguien los vio* (2011), *El ruido de las estrellas me aturde* (2012) et *Pude ver un puma* (2011), sélectionné à la Cinéfondation en 2012.

Le film en festivals :

FID Marseille 2014, compétition internationale - mention spéciale de la compétition internationale *Indie Festival 2014*, Belo Horizonte, Brésil - prix du meilleur court métrage
Doc Lisboa 2014, Portugal - Bunker Pixel Award pour le Meilleur court-métrage
Les Ecrans documentaires, Arcueil, 2014 - sélection premiers doc

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

J'ai oublié ! d'Eduardo Williams

**SYNOPSIS**

Rêveries et errances poétiques de la jeunesse vietnamienne de Hanoï.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

J'ai oublié se construit par la relation entre la rencontre avec une ville (Hanoï) et des propositions d'espaces et d'actions qui m'ont été faites par les habitants qui se conjuguent à des pensées et des désirs personnels.

J'ai oublié est un film qui naît donc d'une construction « collective » entre une réalité et mon imaginaire.

L'histoire se présente sous la forme d'un nuage dans lequel l'information visuelle et sonore n'est pas soutenue par un thème majeur mais se fonde dans de multiples thèmes. Le spectateur a l'entière possibilité à chaque instant de choisir : choisir ce qui le touche et attire son attention afin (...) qu'il construise son propre rapport au film.

AUTOUR DU FILM

"Difficile d'étiqueter le cinéma d'Eduardo Williams, jeune réalisateur argentin, qui après plusieurs courts métrages remarquables (...), pose - ou plutôt, embarque - sa caméra au Vietnam. Un cinéma de la sensation, de l'expérience : le très grand angle saisit en un geste généreux la vie d'un jeune homme, Hoa, souvent entouré de sa bande d'amis. (...) Embarqué avec le petit groupe dont on saisit des bribes de conversations, banales, parfois étonnantes voire étranges, Eduardo Williams montre ici à nouveau son intérêt pour les groupes et son talent à les filmer. Simplicité, évidence du découpage, façon de virevolter avec légèreté autour de ses personnages, cela dessine un cinéma de la liberté, conquis sans effort apparent, à l'image de son personnage que rien ne semble vraiment rattacher au sol. C'est peut-être cela qui fait toute la beauté du film, et notre plaisir à nous laisser embarquer dans une expérience sensorielle, nonchalante et poétique, étrange et familière, dans un mouvement qui nous fait redécouvrir un certain émerveillement primitif face au film. Cinéma de la jeunesse, jeunesse du cinéma." (Céline Guénot, catalogue du FID Marseille 2014)

Contact : Cinémas 93 / 01 48 10 21 25